

Anthropologie

©<http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Anthropologie>

L'Anthropologie (du grec *ἄνθρωπος*, *anthrōpos*, « homme »; *-λογία*, *-logie*) est la science de l'Homme en général. Elle s'applique à la saisie des diversités culturelles et sociales des êtres humains sous de multiples aspects : physiques (anatomie, physiologie, pathologie, évolution) et culturels (sociaux, psychologiques, géographiques, etc.). L'anthropologie tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et sciences de la nature.

Cette discipline insiste particulièrement sur les traits qu'elle considère spécifiques à l'homme par rapport aux autres animaux : langages articulés et figuratifs, rites funéraires, sexuels, politiques ou magiques, arts, religions, costumes, parenté, habitats, techniques corporelles, instrumentales, de mémorisation, de numération, de représentations spatiales et temporelles, etc.

Elle s'appuie notamment sur l'étude comparative des différentes sociétés et ethnies décrites d'abord par l'ethnographie (enquête de terrain, analyse empirique, collecte de données) puis analysés, interprétés et synthétisés par l'ethnologie et faisant l'objet d'une comparaison et d'une généralisation théorique par l'anthropologie. Ainsi, ethnographie, ethnologie et anthropologie peuvent être considérés comme trois moments d'une même démarche, l'anthropologue ayant, le plus souvent, réalisé lui-même son enquête ethnographique. Les termes ethnologie et anthropologie sont généralement considérés comme équivalents.

©<http://fr.wikipedia.org/wiki/Anthropologie>

L'anthropologie est la branche des sciences qui étudie les êtres humains sous tous leurs aspects, à la fois physiques (anatomie, physiologie, pathologie, évolution) et culturels (sociaux, psychologiques, géographiques, etc.). Elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Le terme, anthropologie vient de deux mots grecs, *anthrōpos* qui signifie être humain et *logos* qui signifie l'étude.

Cette discipline vise particulièrement les faits anthropologiques, c'est-à-dire qui sont spécifiques à l'homme par rapport aux autres animaux : langages articulés et figuratifs, rites funéraires, politiques ou magiques, arts, religions, costumes, parenté, habitats, techniques corporelles, instrumentales, de mémorisation, de numération, de représentations spatiales et temporelles, etc. Elle s'appuie notamment sur l'étude comparative des différentes sociétés et ethnies décrites par l'ethnologie et envisage l'unicité de l'esprit humain à travers la diversité culturelle.

L'ethnographie est la branche de la discipline qui s'occupe de la collecte méthodique des données sur le terrain. Elle peut utiliser le dessin, la photographie, la notation musicale et la collecte d'objets.

Traditions anthropologiques

Il existe diverses traditions anthropologiques antiques, puis modernes (allemande, anglo-saxonne, française, etc).

Les plus importantes sont actuellement l'anthropologie sociale britannique (J.G. Frazer, Bronislaw Malinowski, A.R. Radcliffe-Brown, E.E. Evans-Pritchard) et

©<http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Anthropologie>

l'anthropologie culturelle américaine (L.H. Morgan, Franz Boas, Marvin Harris, Clifford Geertz, Margaret Mead, Ruth Benedict). L'anthropologie américaine attache beaucoup d'importance aux aspects culturels des langues et des modes de pensée et d'action. Il y a eu un Institut d'Anthropologie à Washington DC pour aider les autorités fédérales dans leurs relations avec les pays étrangers et les contacts transculturels. Il semblerait que la sociologie soit, dans cette perspective américaine, une réduction de l'anthropologie à une société singulière dans un espace et un temps particulier.

Le modèle anglo-saxon est axé sur la multidisciplinarité et divise traditionnellement l'anthropologie en plusieurs sous- disciplines :

- l'anthropologie biologique étudie du mode de transmission, des causes des variations biologiques et de leur évolution chez les groupes humains;
- l'ethnologie ou *anthropologie sociale et culturelle*, l'*anthropologie sociale* (surtout en Europe) s'intéresse entre autres à l'étude de la parenté, de la politique et de l'organisation sociale tandis que l'*anthropologie culturelle* (surtout aux États-Unis) étudie les mœurs, la religion et les autres aspects symboliques des sociétés humaines ;
- l'ethnomusicologie est une branche de l'anthropologie sociale qui étudie les rapports entre musique et société ;
- l'archéologie, qui étudie les sociétés humaines passées à travers les vestiges matériels qu'elles ont laissés derrière elles ;
- l'ethnolinguistique ou anthropolinguistique, qui se penche sur la variabilité linguistique à travers les différentes sociétés humaines et qui voisine dès lors avec la sociolinguistique et la dialectologie.

En France, les travaux structuralistes de Claude Lévi-Strauss ont exercé une grande influence. Il a aussi contribué fortement à institutionnaliser cette discipline en France.

Thématiques de l'anthropologie

La discipline anthropologique

- L'anthropologie dans son étude de l'Homme s'intéresse à sa diversité biologique et à sa diversité culturelle d'un point de vue synchronique (contemporain) et diachronique (à travers le temps). Ainsi, cette discipline est formée de quatre parties ou sous-disciplines.

étude de la diversité culturelle étude de la diversité biologique

étude diachronique [archéologie](#)

[paléoanthropologie](#)

étude synchronique [ethnologie](#)

[bioanthropologie](#)

Les modèles et les codes sociaux

- La culture
- L'ethnie
- L'appartenance ethnique
- Les échanges culturels
- Les réseaux sociaux
- La hiérarchie
- Les genres et sexes
- Les mœurs
- Le droit
- La socialisation et l'éducation
- La bienséance et l'étiquette
- L'ethnolinguistique : voir Discours, Parole

- L'anthropologie de l'image ou (anthropologie visuelle) : voir Sémiologie, Icône

La parenté et les alliances

- La parenté : famille, filiation, descendance, lignage.
- Les types d'alliances: le mariage.
- Les interactions intra-familiales.
- Évolution humaine.

Organisme du politique

- L'anthropologie politique
- La guerre

Aspects symboliques

- L'anthropologie des religions
- L'anthropologie de l'art
- Les jeux
- La parole et le discours
- Les rites

Anthropologie économique

- L'économie des sociétés traditionnelles
- Karl Marx, et ses "héritiers" de l'école d'anthropologie économique marxiste ou "école française d'anthropologie économique" (appelée ainsi à l'étranger), et plus récemment "anthropologie de la libération". Les principaux tenants de cette école sont Claude Meillassoux, Pierre Philippe Rey, Emmanuelle Terray, Maurice Godelier
- L'anthropologie d'entreprise

Autres domaines de l'anthropologie

- L'anthropologie des techniques et de l'objet
- L'anthropologie cognitive
- L'ethnobiologie
- L'anthropologie judiciaire
- L'anthropologie biologique
-

Origines de l'anthropologie

Le primat de l'anthropologie physique

La polysémie du terme « anthropologie » rend difficile une définition stricte de son périmètre qui a fortement varié dans le temps et dans l'espace. L'anthropologie contemporaine est tributaire de sources multiples et variées et la définition d'une généalogie est en soi un enjeu propre de la discipline.

Au XVIII^e siècle, une relative convergence assigne à l'anthropologie l'étude de l'Homme sous ses divers aspects grâce aux méthodes des sciences naturelles. Elle s'inscrit dans un mouvement plus général qui, ramenant l'Homme au sein de la nature, lui fait perdre la position privilégiée qu'il occupait au sein de la Création dans la théologie chrétienne.

Buffon définit dans son *Traité des variations de l'espèce humaine* (1749) l'« Anthropologie » comme l'équivalent de l'« Histoire naturelle de l'Homme ». Diderot propose en 1751 une définition plus étroite en faisant de l'anthropologie un équivalent de l'anatomie^[2]. Si le périmètre de l'anthropologie et sa position vis-à-vis de disciplines voisines demeurent flous au cours du XIX siècle, elle reste considérée comme une discipline des sciences naturelles. Se confondant, en France plus particulièrement, avec ce qui est aujourd'hui désigné comme l'anthropologie physique, elle épouse le paradigme naturaliste qui « proclame que le statut d'un groupe humain, comme l'ordre du monde qui le fait tel, est programmé de l'intérieur de la matière vivante »^[3]. La préoccupation principale des

anthropologues, le plus souvent issus de la médecine ou de la biologie, est d'étudier l'origine et l'évolution de l'homme, d'établir des classifications de l'espèce humaine sur la base du concept de race, en s'appuyant sur les méthodes de l'anatomie comparée.

Sur le plan institutionnel, l'anthropologie se développe d'abord en dehors du cadre universitaire, au sein de sociétés savantes, fruits d'initiatives privées.

En France, l'éphémère Société des observateurs de l'homme, présidée par Louis-François Jauffret, se fixe pour tâche l'étude de « l'homme sous ses aspects physique, moral et intellectuel », projetant d'établir une classification des races sur des bases anatomiques. La Société ethnologique de Paris, fondée en 1838 par William Edwards, circonscrit principalement ses débats à la querelle sur l'origine de l'espèce humaine opposant monogénisme et polygénisme. Elle disparaît en 1848.

En 1855, Armand de Quatrefages occupe la chaire d'anthropologie qui remplace la chaire d'anatomie humaine au Muséum national d'histoire naturelle. Pierre-Paul Broca, considéré par ses contemporains comme le père de l'anthropologie physique en France, contribue à affermir ces premiers ancrages académiques. De formation médicale, il fonde la Société d'anthropologie de Paris en mai 1859^[4] puis l'École d'Anthropologie de Paris, inaugurée en décembre 1876, d'orientation polygéniste.

En Grande-Bretagne, la *London Ethnological Society* naît en 1843, sur le modèle de la société créée par Edwards^[5] ; une fraction polygéniste et anti-darwinienne, menée par James Hunt, opèrent une scission pour créer l'*Anthropological Society of London* en 1863^[6]. Les deux sociétés se fondent finalement dans le *Royal Anthropological Institute* en 1871.

En Allemagne, Rudolph Virchow et Adolf Bastian, tout deux médecins, créent en 1869 la Société berlinoise d'anthropologie, d'ethnologie et de préhistoire (*Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Ungerschichte*).